

Grosse colère au COS !



*Lors de la dernière réunion du Conseil d'Orientation et de Surveillance, le président de cette instance s'est insurgé contre des tracts, soi-disant mensongers, diffusés par les organisations syndicales et faisant état d'augmentations des jetons de présence !
(Voir article de presse)*

Nous pouvons tirer au moins deux conclusions de cette colère soudaine :

Premièrement : tout ce que nous avons dit jusqu'à présent sur le COS est donc vrai : à part sa complaisance avec le directoire, cette instance ne sert pas à grand-chose.

Deuxièmement : la seule préoccupation de ce monsieur serait donc les jetons de présence du COS !

La souffrance au travail, la pression commerciale, les conditions de travail, les revendications salariales des employés, etc... tout ça ne le préoccupe pas le moins du monde !

- ➔ Etes-vous intervenu une seule fois en faveur des employés alors que vous augmentez grassement et régulièrement les rémunérations du directoire ?
- ➔ Qu'une grande majorité des salariés ait exercé son droit de grève le 22 mai ne vous interpelle pas ?
- ➔ La grogne sociale dans l'entreprise ne vous questionne pas ?

Comment pouvez-vous être aussi méprisant et irrespectueux envers le personnel et ses représentants !

Votre travail se rapporte à l'orientation et la surveillance de la politique appliquée en CELR, certes, alors faite le correctement !!! Sachez que l'entreprise ne se limite pas aux seuls membres du Directoire...

Caisse d'épargne : la colère d'un « président »

La dernière réunion du Conseil d'orientation et de surveillance a été animée dans les couloirs du siège régional de la banque montpelliéraine. Pierre Valentin, le président du Conseil d'orientation et de surveillance, pestait auprès des agents qui voulaient bien l'entendre contre les syndicats auteurs, selon lui, de tracts irrespectueux et mensongers. La grogne sociale enregistrée tout le printemps a débouché sur une grève, fin avril dernier. Et le secteur dont il est élu, Alès, a sans doute été le plus impacté par le mouvement, avec un taux de près de 80 % de grévistes. Jamais très bon pour l'image d'être sur les plus hautes marches du podium dans ce genre de compétition.

Pour SUD-Solidaires, le personnel ne doit compter ni sur le COS, ni sur le Directoire, seul un vrai rapport de force et une mobilisation d'ampleur peut faire avancer les choses.

Nous ne croyons pas une seule minute aux belles promesses faites par la direction à la sortie de la grève et nous sommes certains qu'une action similaire sera indispensable.

Tenons-nous prêts !

La section SUD-Solidaires CELR

